

Exposition Parcs et jardins des Yvelines aux XVII^e et XVIII^e siècles



Le jardin à la française ou la nature « réglée »

Panneau 1/ Le jardin comme une architecture

Panneau 2/ Dessiner des motifs

Panneau 3/ Mettre en scène

Panneau 4/ Jouer avec l'eau

Panneau 5/ Embellir l'espace

Le jardin à l'anglaise ou la nature sublimée

Panneau 6/ Les surprises du jardin à l'anglaise

Panneau 7/ Le désert de Retz

Panneau 8/ Le goût du pittoresque

Les jardins utiles

Panneau 9/ Potagers et vergers

Panneau 10/ Aménager et exploiter

Panneau 11/ Jardins botaniques et bois

Panneau 12/ Un entretien coûteux

REDACTION

Isabelle ATTARD-AMAN, Faustine ROCHA

CONCEPTION GRAPHIQUE BROCHURE

Céline PAGNAC

Le jardin à la française ou la nature « réglée »

LE JARDIN COMME UNE ARCHITECTURE

Au XVII^e s., les progrès des sciences introduisent une nouvelle conception de l'espace et du jardin. Perçus comme prolongement de l'architecture, ces jardins « à la française » suivent des principes de géométrie et de perspective. Le cardinal de Richelieu (1585-1642) y voit les « jardins de l'intelligence ». Le dessin d'ensemble apparaît clairement depuis un point élevé (en général la terrasse du château).



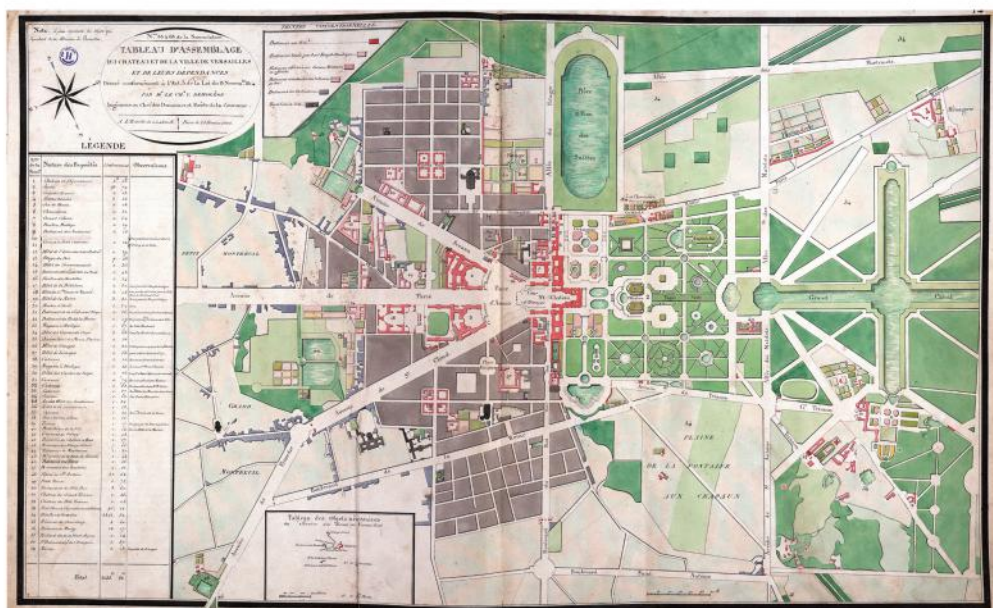
1 • Louis XIV fait monter Le Nôtre dans sa chaise

« Le roi vient de perdre un homme rare et zélé pour son service, et fort singulier dans son art, et qui lui faisait honneur. C'est M. Le Nôtre, contrôleur général des bâtiments de Sa Majesté, jardins, arts et manufactures de France... Jamais homme n'a mieux su que lui tout ce qui peut contribuer à la beauté des jardins, et l'Italie même en convient »

Extrait du *Mercur de France*, septembre 1700.

Illustration extraite de l'ouvrage *Histoire des jardins anciens et modernes*, par Arthur Mangin, 1887.

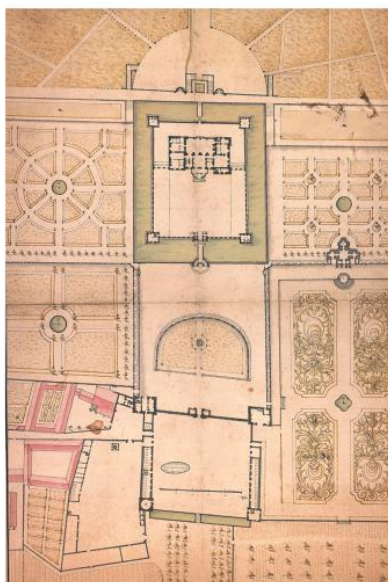
Archives des Yvelines, FA fol 142.



2 • Tableau d'assemblage du château et de la ville de Versailles

Versailles est le plus achevé des jardins à la française, créé par André Le Nôtre dès 1662. Celui-ci métamorphose le site, à l'origine ingrat et marécageux. Les jardins et le parc boisé s'organisent de part et d'autre de grands axes perpendiculaires, un réseau d'allées rayonne à partir du château. Seul avantage du terrain, le dénivellement permet d'aménager symétriquement terrasses, rampes, escaliers, et d'ouvrir des perspectives spectaculaires sur la forêt et la campagne environnantes. Plan aquarellé par V. Démoléon, 1825.

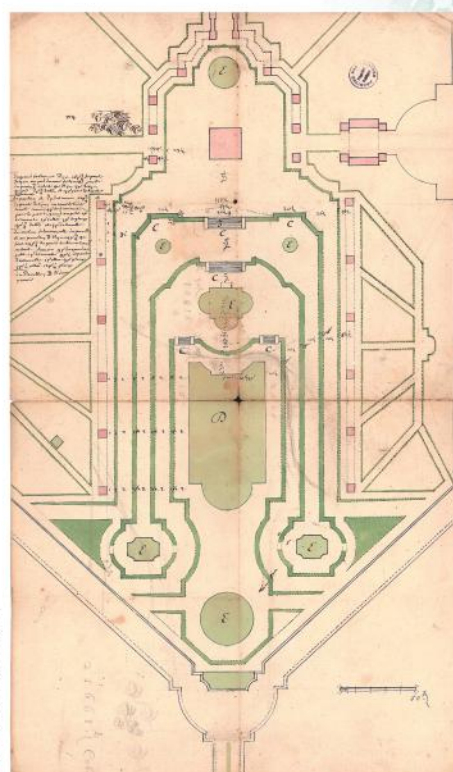
Archives des Yvelines, 5Q 385/2.



3 • Plan du château et des jardins de Noisy-le-Roi

Plan aquarellé, fin XVII^e s.

Archives des Yvelines, A 119.



4 • Plan de Marly avec annotations autographes de Jules Hardouin-Mansart (1646-1708)
Le château, construit de 1679 à 1683, combine un pavillon central et douze pavillons destinés aux invités séjournant à Marly
Plan aquarellé, XVII^e s.
Archives des Yvelines, 73J 132/2.

Le jardin à la française ou la nature « réglée »

DESSINER DES MOTIFS

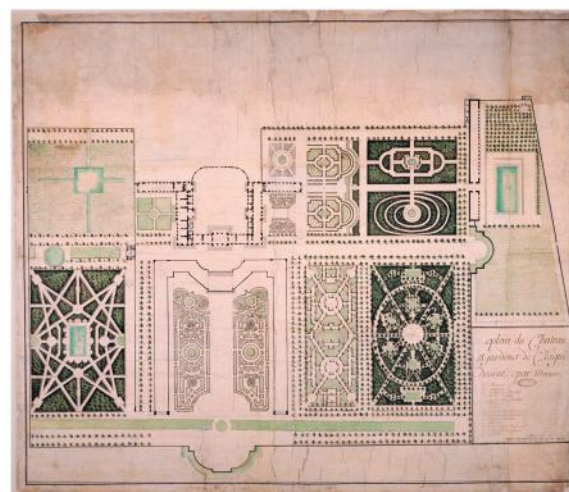
La promenade et le regard du visiteur sont guidés par la succession d'allées, palissades, bosquets, quinconces et labyrinthes.

Le jardinier contraint, taille, structure le végétal, pour créer des effets de reliefs et des jeux d'ombres qui organisent des espaces horizontaux et verticaux.

Les parties planes du jardin accueillent souvent des *parterres* aménagés de compartiments de fleurs, gazons et buis, formant un ensemble décoratif. Fleurs et arbustes taillés dessinent des motifs élaborés et forment des *broderies*.

Le terme *boulingrin* est « emprunté de l'anglois et francisé, pour désigner un terrain semé avec de l'herbe fine très serrée [...] : en un mot, tout tapis vert forme le boulingrin, surtout s'il est arrondi, pour répondre à la signification du mot anglois, composé de deux mots ; savoir, de « bowlin », qui veut dire « rond », et « green », qui signifie « pré, verdure ». En France, le mot boulingrin a une signification différente : on nomme ainsi certains renforcements et glacis couverts en gazons [...] » précise l'abbé Rozier (1734-1793), botaniste et agronome, dans son *Cours complet d'agriculture*.

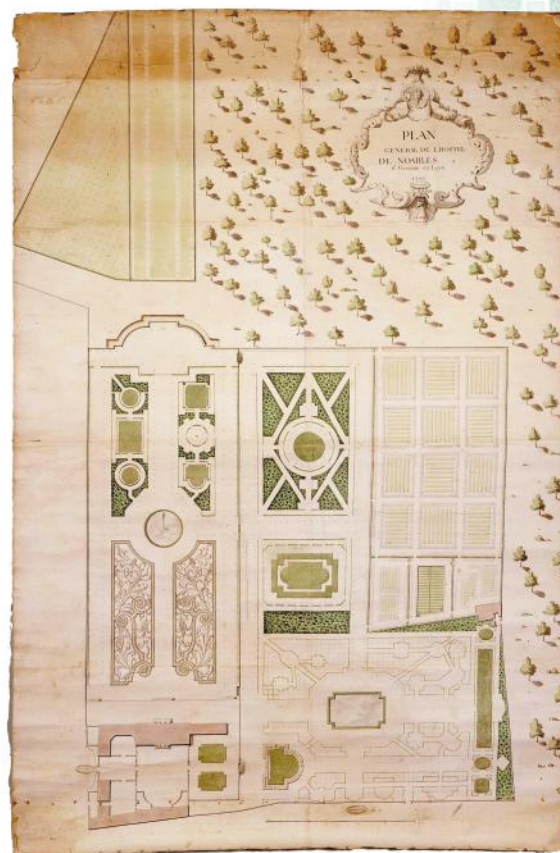
Les *quinconces* forment un réseau de carrés orthogonaux, au centre desquels les allées partent dans toutes les directions, en sorte qu'elles soient toujours égales et parallèles, de quelque côté que l'on regarde.



5 • Plan du château et du jardin de Clagny

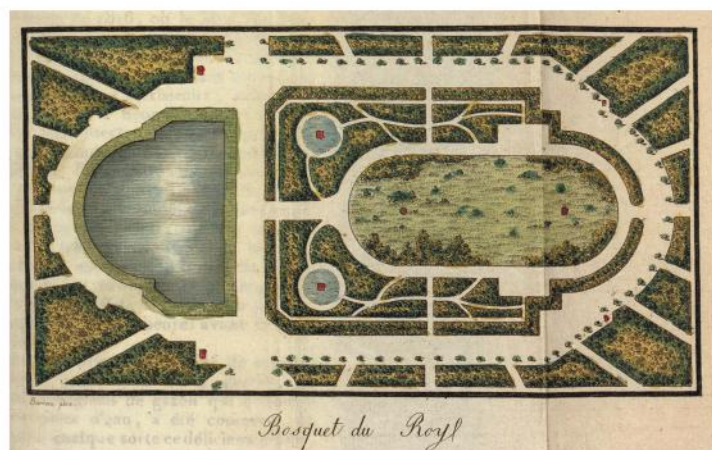
Le château est destiné à la maîtresse de Louis XIV, madame de Montespan (1640-1707), pour y loger ses enfants naturels. Le roi l'acquiert en 1665 et fait rétablir un grand étang asséché depuis le Moyen-âge. Dès 1670, les comptes du Bâtiment du Roi attestent des travaux de terrassement et de jardinage. André Le Nôtre dessine les jardins. Le plan met bien en valeur les parterres, broderies et quinconces.

Plan aquarellé par Maraine, fin XVII^e s.
Archives des Yvelines, A 73.



6 • Plan général de l'hôtel de Noailles,
Saint Germain en Laye.

Plan aquarellé, 1702.
Archives des Yvelines, E 2655.



7 • Vue du Bosquet Royal (après 1775)

Gravure extraite de *Cicerone de Versailles*, début XIX^e s.
Archives des Yvelines, FA 614.

Le jardin à la française ou la nature « réglée »

METTRE EN SCÈNE

L'art topiaire consiste à tailler les arbres et arbustes pour leur donner des formes géométriques (cônes, sphères, pyramides).

Les palissades

« Les palissades, par l'agrément de leur verdure, sont d'un très grand secours dans les jardins, pour couvrir les murs de clôture, pour boucher et arrêter la vue de certains endroits ; c'est par leur moyen qu'on ne découvre pas tout d'un coup l'étendue d'un jardin [...] » écrit le naturaliste et historien d'art Antoine-Joseph Dezallier d'Argenville (1680-1765), en 1747, dans *La Théorie et la pratique du jardinage*.

Les bosquets

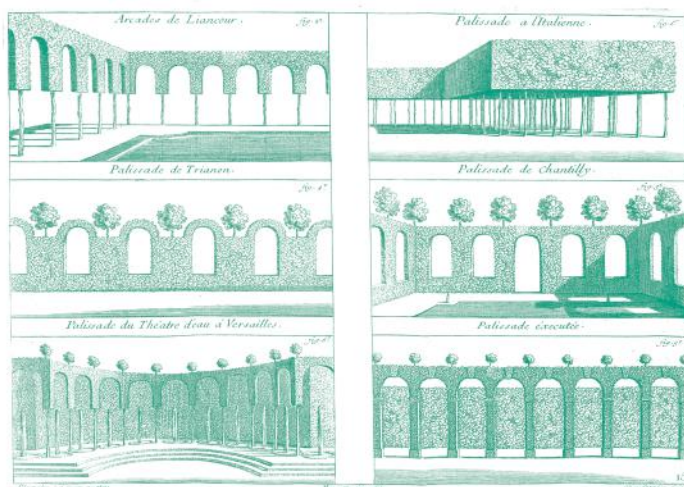
Dans le même ouvrage l'auteur précise : « On appelle bosquet du mot italien boschetto, un petit bois de peu d'étendue, comme on dirait un bouquet de verdure. »

Le labyrinthe de verdure apparaît à la Renaissance pour connaître un développement tout particulier dans les jardins à la française, dont l'exemple le plus connu est celui de Versailles, dessiné par Charles Perrault en 1665.



8 • Vue cavalière du bosquet des trois Fontaines.

Gravure d'après dessin sur les lieux par Girard, fontainier du roi en 1714.
Archives des Yvelines, collection Mallery, 7Fi 34.



10 • Des bois et bosquets en général.

Arcades et palissades

Gravures extraites de *La Théorie et la pratique du jardinage où l'on traite à fond des beaux jardins appelés communément les jardins de plaisance*, par le comte de la Billarderie d'Angiviller, directeur et ordonnateur général des bâtiments du roi, jardin..., Paris, 1747.

Archives des Yvelines, 80J 465.



9 • Le labyrinthe de Versailles

Créé en 1665, le labyrinthe est détruit de fond en comble en 1775 lors de la modification et de la replantation du Parc. Son décor s'inspire des *Fables* antiques de l'auteur grec Esope, remises au goût du jour par Jean de la Fontaine (1621-1685) : 39 fontaines ponctuent le parcours, repérables sur ce plan.

Gravure, 1715.

Archives des Yvelines, 7Fi 51.

Le jardin à la française ou la nature « réglée »

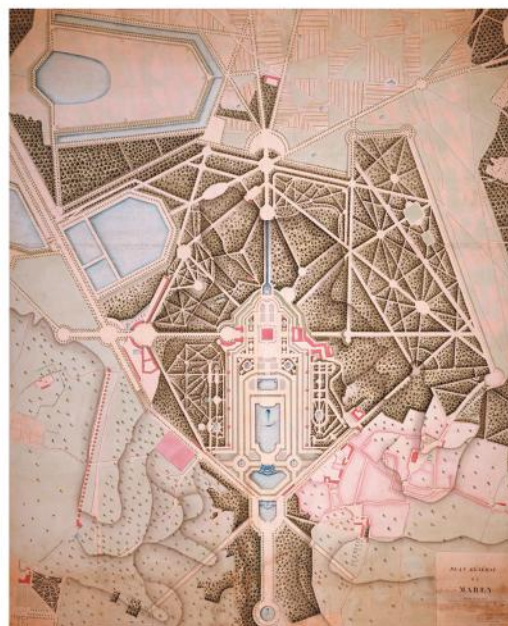
JOUER AVEC L'EAU

L'eau est l'élément qui contribue autant à l'unification des espaces, qu'à leur mise en mouvement.

Les canaux et les parterres d'eau renforcent la perspective lointaine tout en réfléchissant, tels des miroirs, les ombres et les lumières. Ils multiplient les rapports aux architectures de pierre et de feuillage.

Les bassins et fontaines, par leurs jeux d'eau et le bruit du ruissellement, viennent animer les espaces et créer des effets de surprise.

A Versailles, la science de l'hydraulique est portée à son plus haut point par les Francini, une dynastie de fontainiers italiens, au service des rois de France, de Henri IV à Louis XV, et par leur successeur, Claude Denis. « Le 17 mai, on fit jouer les eaux pour le plaisir des gentilshommes anglais : les figures qu'elles tracent dans les airs en s'y élançant sont diversifiées à l'infini » écrit le naturaliste anglais Martin Lister (1638-1712) dans son récit *Voyage de Lister à Paris en 1698*.



11 • Plan général de Marly

Le dessinateur a restitué la Grande Cascade, démontée en 1728.

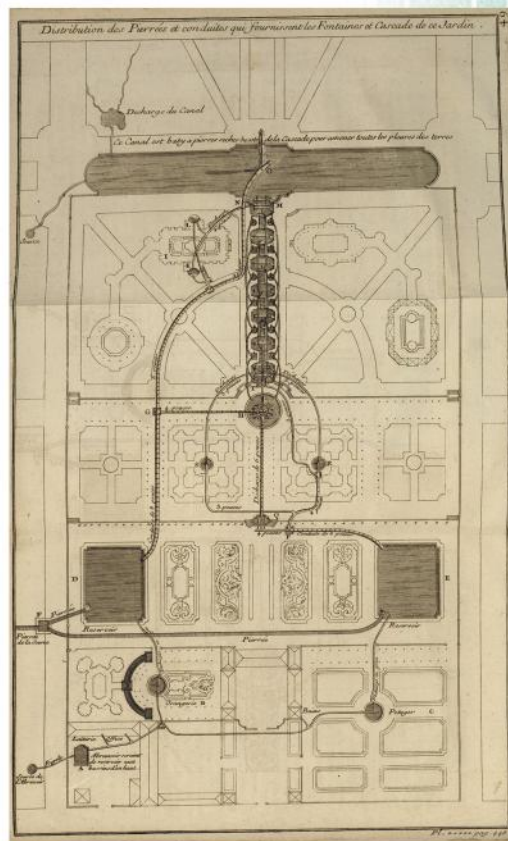
Plan aquarellé (copie d'un plan du premier quart du XVIII^e s.), 1845.

Archives des Yvelines, A 106.



12 • Le grand bassin d'Apollon et le grand Canal dans les jardins de Versailles.

Gravure anonyme, fin XVII^e s.
Archives des Yvelines, collection Malleray, 7Fi 46.



14 • Exemple de plan de conduits pour la distribution des eaux dans un jardin

Gravure extraite de *La théorie et la pratique du jardinage* où l'on traite à fond des beaux jardins, appelés communément les jardins de Plaisance, par le comte de la Billarderie d'Angiviller, directeur et ordonnateur général des bâtiments du Roi, 1747.

Archives des Yvelines, 80J 465.



13 • De la distribution des eaux dans les plus fameux jardins des environs de Paris, cascades de diverses formes.

Gravure extraite de *La théorie et la pratique du jardinage* où l'on traite à fond des beaux jardins, appelés communément les jardins de Plaisance, par le comte de la Billarderie d'Angiviller, directeur et ordonnateur général des bâtiments du Roi, 1747.

Archives des Yvelines, 80J 465.

Le jardin à la française ou la nature « réglée »

EMBELLIR L'ESPACE

Statues, vases sculptés, treillages, colonnes, marbres fins et rocailles se mêlent au décor végétal pour créer des effets d'illusion.

Les **sculptures** disposées dans les allées, bosquets et bassins viennent rythmer le parcours des promeneurs.

Ces éléments décoratifs sont mis en valeur par les fonds de **treillage** sur lesquels ils se détachent.

La **colonnade** de Versailles est l'un des chefs d'œuvre de Jules Hardouin-Mansart (1646-1708).



15 • Colonnade de Versailles par Jules Hardouin-Mansart

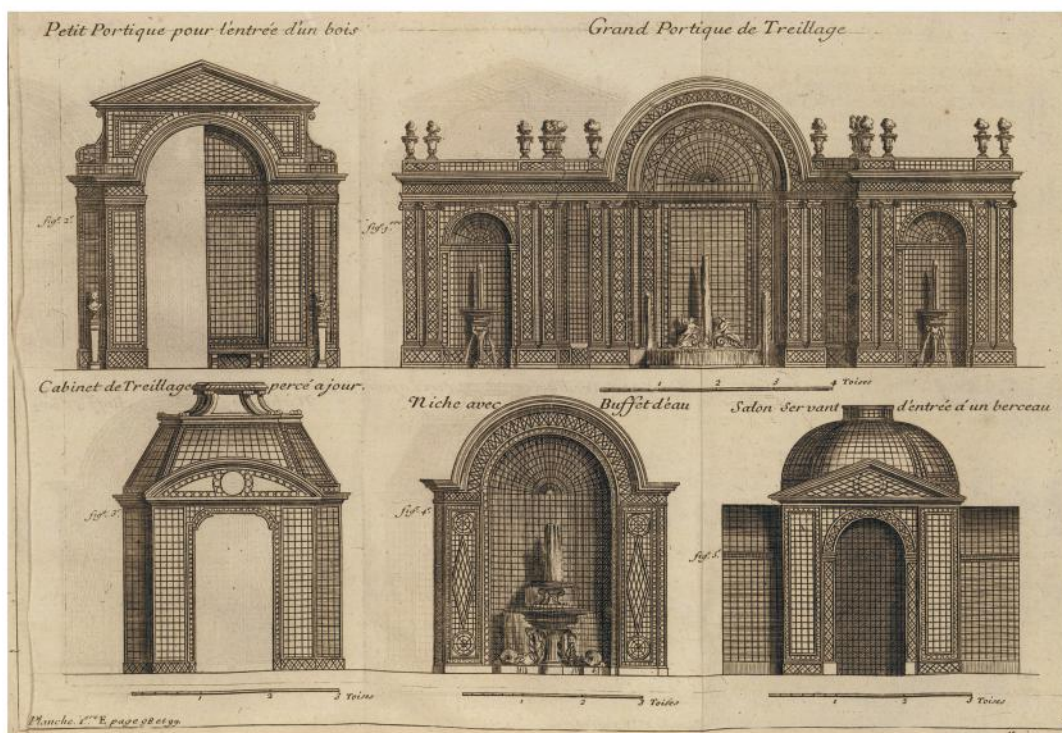
La rotonde fait dialoguer 32 colonnes et autant de pilastres avec un véritable jeu de couleurs. Sur les parties supérieures, des bas-reliefs représentent des jeux et des amours. Sous les arcades, l'architecte a installé 28 grandes cuvettes en marbre dont l'eau retombe en cascades ou en nappes dans des conduits circulaires. Au centre, *L'enlèvement de Proserpine par Pluton*, par le sculpteur François Girardon (1628-1715).

Gravure aquarellée, XVIII^e s.
Archives des Yvelines, 7Fi 40.



16 • Sculptures des jardins et des bassins de Versailles

Gravures extraites de *Cicerone de Versailles*, début XIX^e s.
Archives des Yvelines, FA 614.



17 • « Les portiques, berceaux, cabinets de treillages etc... servant à l'embellissement et à la décoration des jardins »

Gravure extraite de *La théorie et la pratique du jardinage où l'on traite à fond des beaux jardins, appelés communément les jardins de Plaisance*, par le comte de la Billarderie d'Angiviller, directeur et ordonnateur général des bâtiments du Roi, 1747.
Archives des Yvelines, 80J 465.

Le jardin à l'anglaise ou la nature sublimée

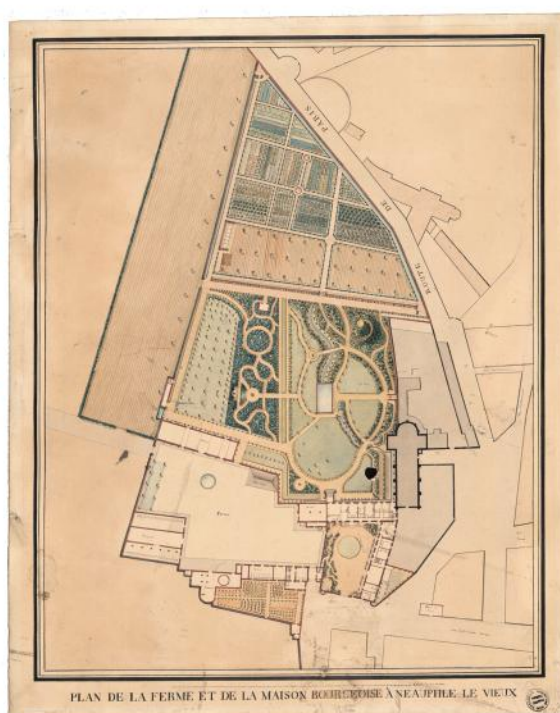
LES SURPRISES DU JARDIN À L'ANGLAISE

« C'est une campagne belle par son site, riche par sa végétation, boisée convenablement, coupée par des canaux ou par des rivières, par des ruisseaux, variée dans ses produits, embellie par des masses [...] en un mot, c'est la belle et simple nature parée de toutes ses grâces. Si l'art vient à son secours, il ne doit pas se faire remarquer dans l'ensemble, mais seulement dans quelques détails de bon goût. » écrit l'abbé Rozier, dans son *Cours complet d'agriculture* en 1785.

Pour l'agrément du promeneur, l'art des jardins à l'anglaise privilégie la vue panoramique, et le plaisir de la surprise et du contraste. Allées sinueuses, petits ponts et rivières artificielles, massifs boisés ou fleuris donnent au jardin anglais l'apparence de la nature.

Ce type de jardin est plus généralement lié au mouvement des Lumières, qui exalte l'homme et la liberté.

19 • Plan de la ferme et de la maison
bourgeoise à Neauphle-le-Vieux
Plan aquarellé, fin XVIII^e s.
Archives des Yvelines, 48J 774.



18 • Jardin pittoresque pour un château
situé au nord de la Vilaine.
Plan très détaillé d'un jardin s'inspirant de la
carte du tendre, de la mythologie grecque.
Le fleuve de Léthé, qui serpente, conduit à
des fabriques (représentations figuratives),
temple de l'amour, porte des Enfers, moulin
du Fou, forteresse de Roland, île de Voltaire,
île de Cithère, les îles d'Armide, le ruisseau
de la haine.
Plan aquarellé, XVIII^e s.
Archives des Yvelines, collection Matis,
arpenteur géographe du Roi, A 496.

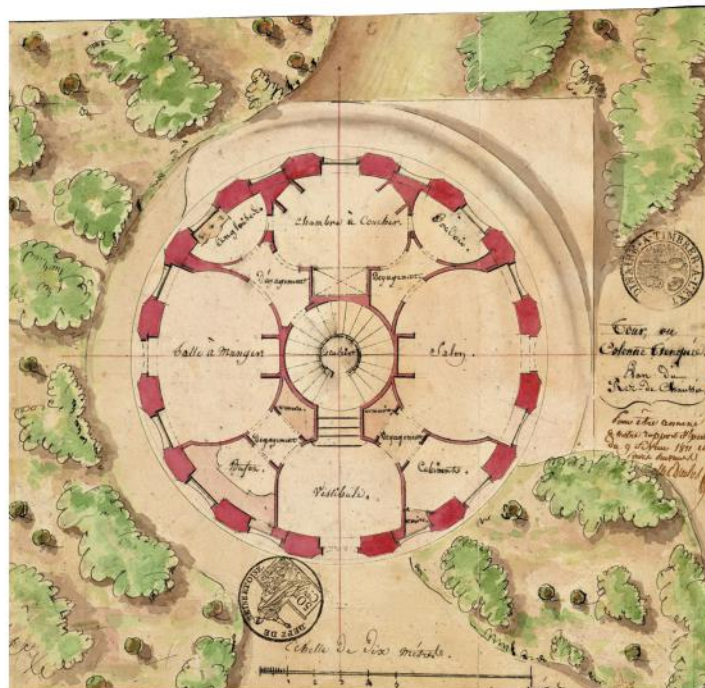


20 • Plan du château et
du village de Villennes
Exemple typique de
jardin où se côtoient
le style français, aux
abords du château,
et le style anglais,
plus éloigné des
constructions.
Plan aquarellé, vers 1780.
Archives des Yvelines,
E 1079.

Le jardin à l'anglaise ou la nature sublimée

LE DÉSERT DE RETZ

En 1774, le chevalier Racine de Monville (1734-1797), huissier de la Chambre du roi, acquiert un terrain de 13 hectares, proche de la forêt de Marly. Là, pendant plus de dix ans, il fait construire, d'après ses propres dessins, le « Désert de Monville au Retz ». Réputé pour son anglomanie, le personnage réalise un jardin anglais avec toutes ses caractéristiques, notamment de nombreuses fabriques.



21 • Plan du désert de Retz (Chambourcy)
Le plan indique la rivière sinueuse, les « fabriques » (reproductions de bâtiments antiques et fausses curiosités naturelles, grottes et rochers), les ruines [authentiques vestiges de l'église de Retz], le pavillon chinois, le temple [du dieu Pan], le tombeau [ou la pyramide glacière,] l'île [du Bonheur], la rotonde, le théâtre découvert, la ferme ou « Métairie arrangée ».
Plan aquarellé d'après plan de la fin du XVIII^e s, 1811.
Archives des Yvelines, IQ 320.

22 • Plan de la tour tronquée du désert de Retz
Construite entre 1780 et 1781, la tour est aussi une habitation originale. C'est la base d'une colonne dorique, d'un diamètre d'environ quinze mètres, avec 16 fenêtres par étage. En partie supérieure, le mur, fendillé, déchiqueté, dissimule les combles et la toiture en partie vitrée. Au centre, un escalier à vis dessert les appartements.
Plan aquarellé d'après plan de la fin du XVIII^e s, 1811.
Archives des Yvelines, IQ 320.



Le jardin à l'anglaise ou la nature sublimée

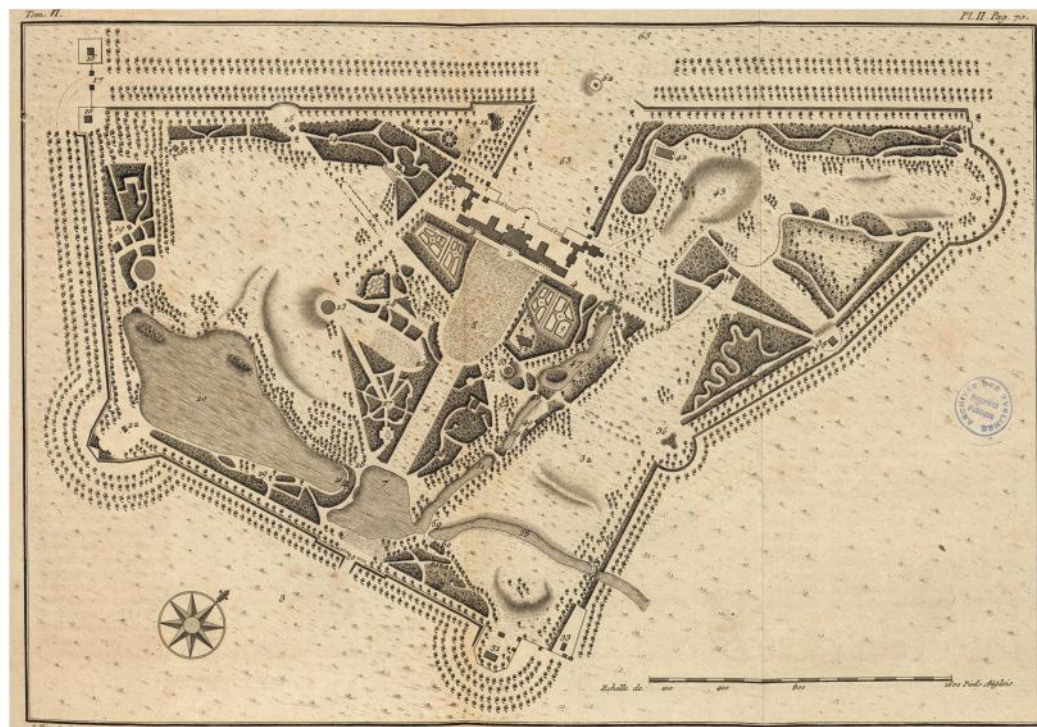
LE GOÛT DU PITTORESQUE

La peinture influence l'art des jardins à l'anglaise, qu'il s'agisse des parcs poétiques d'Antoine Watteau (1684-1721) ou de l'évocation d'une Antiquité idéale dans les paysages de Nicolas Poussin (1594-1665) et de Claude Gellée dit le Lorrain (v. 1600-1682).

La ruine antique ou gothique vient renforcer le sentiment du temps qui passe, comme dans les représentations d'Hubert Robert (1733-1808). Le pittoresque se traduit par l'utilisation de fausses grottes, pyramides, pagodes, chapelles gothiques, chaumières champêtres, ou de « fabriques », des édifices à vocation purement ornementale. Parfois de forme extravagante, celles-ci s'inspirent de l'Antiquité, de contrées exotiques ou de curiosités naturelles.



23 • Projet de parasol en tôle peinte pour le parc du château de Widenille
Dessin aquarellé, fin XVIII^e s.
Archives des Yvelines, 73J 91.



24 • Le jardin anglais de Stowe
(12) Salon de Nelson ; (13) temple de Bacchus ; (14) l'Hermitage de Saint-Augustin – cabane rustique ; (16) deux pavillons d'ordre dorique ; (18) Pyramide ; (21) cascade se déversant dans un petit lac ; (22) Temple de Vénus ; (23) rotonde ; (24) caverne de Didon – petit reposoir ; (31) temple de l'Amitié ; (36) temple gothique ; (44) temple des Dames ; (46) jolie grotte (dont la surface extérieure est couverte de silex et de plaques de porcelaine ; (56) cabane entièrement cachée dans les arbres.
Gravure extraite du *Cours complet d'agriculture* par l'abbé Rozier, t. VI, 1785.
Archives des Yvelines, FA IN fol 1.

25 • Copie du projet pour l'aménagement du nouveau bosquet des Bains d'Apollon par Hubert Robert, 1733-1808.

Pour plaire à Marie-Antoinette, l'artiste dispose les sculptures dans un cadre au goût du moment (mi-grotte, mi-ruine antique). Un rocher artificiel construit de toutes pièces représente le palais de Thétys. A l'entrée de la grotte centrale : Apollon servi par les Nymphes ; les groupes des chevaux du Soleil sont placés sur des terre-pleins situés en contre-bas. Une cascade et une clairière complètent cet ensemble achevé en 1781.

Dessin, [s.d.]

Archives des Yvelines, collection Malleray, 7Fi 58.



Les jardins utiles

POTAGERS ET VERGERS

Le plan des potagers rappelle souvent celui des jardins utilitaires monastiques : un quadrilatère subdivisé par des allées rectilignes s'ordonnant le plus souvent autour d'un point d'eau central.

Potagers et vergers approvisionnent la table en légumes et fruits communs, ou plus raffinés, comme les asperges ou les melons.

L'engouement pour les fruits exotiques multiplie les orangeries qui présentent, outre l'intérêt d'abriter les précieux fruits, celui de contribuer au prestige de leur propriétaire.



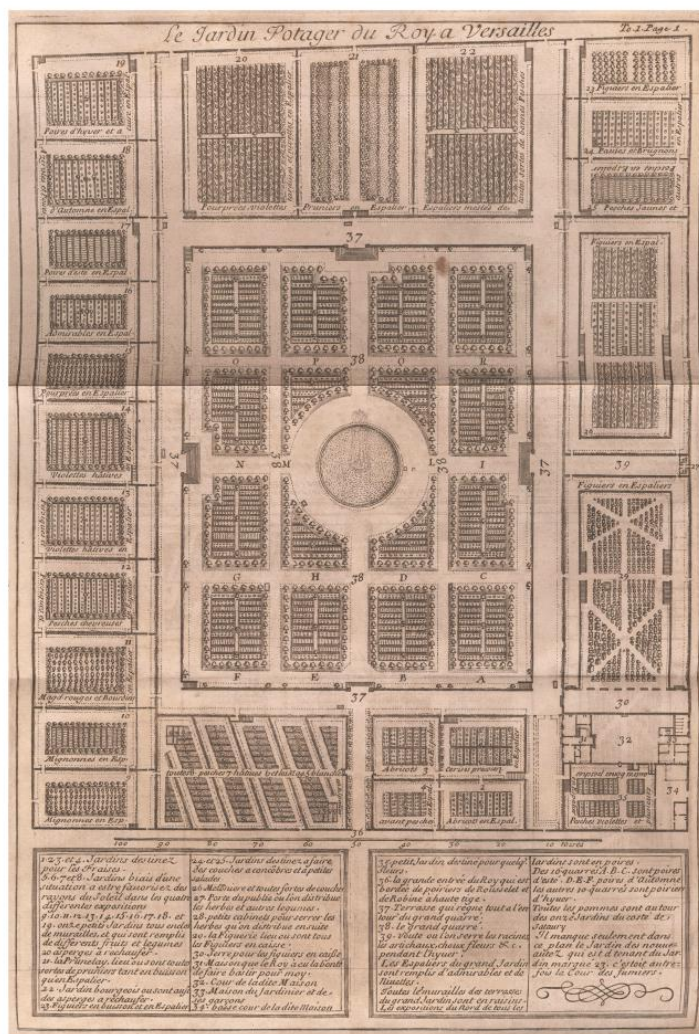
26 • Vue de l'orangerie du côté de la pièce d'eau des Suisses
En hiver, l'orangerie abritait notamment près de 3 000 pieds d'orangers, de citronniers, de grenadiers, sortis, à la belle saison, dans les allées du parterre.
Gravure aquatillée par G. Scotin, fin XVIII^e s.
Archives des Yvelines, Collection Mallery, 7Fi 43

27 • Potager du roi à Versailles

Le potager du roi a pour vocation de produire en grandes quantités : ainsi, 6 000 plants d'asperges et 9000 œilletons d'artichaut sont plantés en 1687. La culture des fleurs en pot vise à renouveler régulièrement les parterres fleuris.

Gravure extraite de l'ouvrage *Instruction pour les jardins fruitiers et potagers avec un traité des orangers, des réflexions sur l'agriculture* par La Quintinie, 1745.

Archives des Yvelines, 80J 464.



28 • Planche représentant des poires « chair-à-dame »
Gravure extraite du *Traité des arbres fruitiers* contenant leur figure, leur description et leur culture par Duhamel du Monceau, 1768.
Archives des Yvelines FA fol 36.

Les jardins utiles

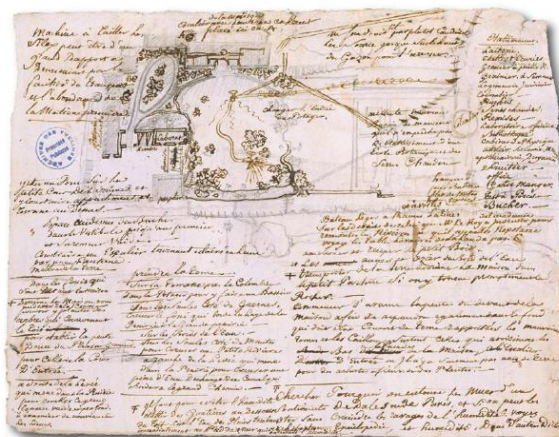
AMÉNAGER ET EXPLOITER

Légumes et fruits ne servent pas toujours à la seule consommation ; parfois la vente d'une partie de la production permet de faire des profits importants. Le roi lui-même en donne l'exemple : dès le règne de Louis XIV, on vend au public une partie des récoltes du potager du roi. Cette pratique perdure aujourd'hui.



30 • Les ustensiles de jardinage

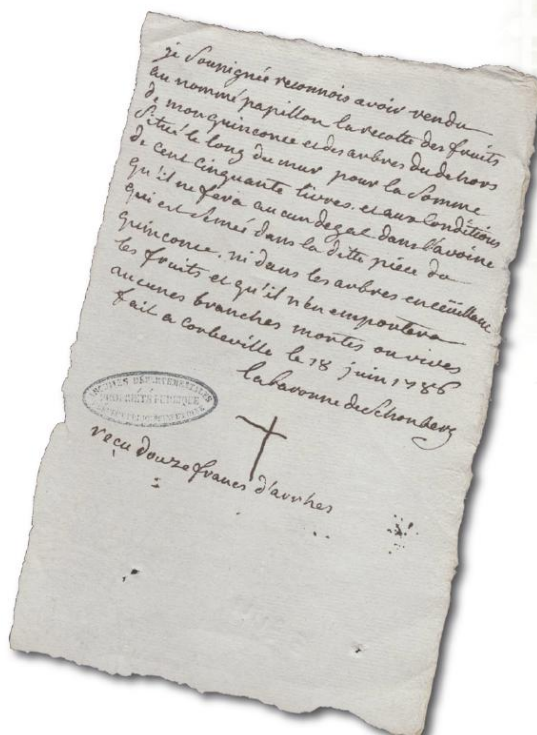
Gravure extraite de *La nouvelle maison rustique ou économie générale de tous les biens de campagne*, par le Sieur Liger, t. II, 1745.
Archives des Yvelines, 80J 466.



29 • Le jardin de Condorcet

Le philosophe et mathématicien Nicolas de Condorcet (1743-1794) achète le domaine de Communal, à Dennemont, en 1785. Ce document décrit les aménagements qu'il projette : remodeler les bâtiments et tout le terrain, aménager un laboratoire... La Révolution en empêchera la réalisation (Condorcet, arrêté, mit fin à ses jours).

Archives des Yvelines, E Sup 125.



31 • Attestation de vente de récolte de fruits sur pied par la baronne de Schonberg à Corbeville (Saint-Martin-des-Champs), 18 juin 1786.
Archives des Yvelines, E 3114.

[illegible]

Lexique

Berceau

Voûte de feuillage au-dessus d'une allée.

Boulingrin

Terrain gazonné en pente, souvent utilisé au centre des parterres.

Bosquet

Partie boisée dans un jardin. Les arbres sont régulièrement taillés pour y aménager des espaces clos, appelés « chambres de verdure » ou « cabinets ». Les bosquets permettent de se promener à l'ombre en été.

Cabinet

Espace découvert de plan ovale ou rectangulaire au milieu d'un bosquet. Il est généralement entouré de haies taillées. Lorsqu'il est de grandes dimensions, il devient une « salle » ou « salon ».

Palissade

Plantation d'arbres rigoureusement taillés dans un plan vertical formant ainsi un véritable mur, souvent dans l'alignement d'une allée.

Parterre

Ensemble de plates-bandes divisées par un réseau simple d'allées ; il se situe immédiatement aux abords du château ou du palais.

Parterre de broderie

Parterre aménagé ornementalement, comme ciselé, généralement en buis. Le nom vient de sa ressemblance avec les motifs de travaux à l'aiguille. Il est un élément important des jardins géométriques de 1620 à 1720.

Quinconce

Du latin « quincunx », cinq onces. Espace planté d'arbres disposés comme le cinq aux dés. Il s'agit d'un réseau de carrés au centre duquel est planté un cinquième arbre. Du centre du bosquet, des allées rayonnent dans toutes les directions, offrant au promeneur des possibilités multiples.

Topiaire

Art de la taille des arbres et des arbustes.

Treillage

Assemblage de petites lattes en bois parallèles ou croisées pour former des structures dans les jardins.

